

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER – BISKRA

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERS

DEPARTEMENT DE LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

FILIERE DE FRANCAIS



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master
Spécialité : FLE ET DIDACTIQUE DES LANGUES-CULTURES

Pour une amélioration de la compréhension orale :

l'usage du document sonore

Cas des 5^{ème} année primaire

Dirigé par :

Présenté et soutenu par :

Mme. BOUDOUNET Naima

OUAAR ASMA

Année universitaire
2015 / 2016

Dédicace

Je dédie ce modeste travail de recherche :

A *mes très chers parents.*

A mon frère, et mes sœurs.

A mon mari,, Mohamed Nizar

*A mes chères amies, notamment, Wafa, Abla, Hana, Sabah, Naima
Nassima, Chahra, Fatima, Halima, et Khadija*

*A toute la promotion de master option didactique
des langues-cultures du département de français de l'année
2015/2016.*

A ceux qui m'aiment.

Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord :

Dieu pour nous avoir aidée à atteindre notre but.

Nous remercions vivement notre enseignante

Mme. BOUDOUNET Naima pour les efforts estimables qu'elle nous a fournis.

Je remercie également mes parents et mon mari pour leurs encouragements et le soutien qu'ils nous ont apportés.

A tous, je leur exprime tous mes remerciements.

TABLEE DES MATIERES

INTRODUCTION GENERALE.....	07
CHAPITRE 1 :l'enseignement de l'oral	
Introduction	11
1. L'enseignement /apprentissage.....	12
1.1.Concept d'enseignement	12
1.2.Concept d'apprentissage.....	12
2. un aperçu sur l'oral.....	13
3. L'enseignement de l'oral en classe du français langue étrangère	15
3.1.L'oral dans l'enseignement /apprentissage du français langue étrangère.....	15
3.2. L'évaluation de l'oral en classe de langue.....	16.
4. Le rôle de l'enseignant.....	17
4.1.À l'oral	17
4.2. À l'écrit	18
5. La compréhension de l'oral	18
5.1.La perspective auditive	18
5.2. Les types de discours	19
6. Définition de la compréhension de l'oral.....	20
6.1.De la théorie.....	21.
6.2. À la pratique.....	22
7. L'objectif de la compréhension de l'oral	23
Conclusion	24

Chapitre 02 : le document sonore et l'enseignement apprentissage du FLE.

Introduction.....	26
1. Document sonore	27
1.1.concept document.....	27
1.2.concept sonore	27
2. Le support audio	27
3. Les éléments nécessaires d'un support audio	27
4. document sonore en classe de fle. Pourquoi avoir ?	28
5. L'analyse du document sonore	29
6. Comment apprendre à l'apprenant à écouter ?	29
6.1.Les stratégies d'écoute.....	29
6.1.1. concept stratégie	30
6.1.2. concept stratégie.....	30
6.2.situation d'écoute	30
7. Quelle démarche suivre en compréhension de l'oral.....	31
7.1.Pré- écoute	31
7.2. La première écoute	31
7.3. La deuxième écoute	31
7.4. Post-écoute	32
8. Les conditions de la prise de parole chez les apprenants	32
8.1.La motivation à la prise de paroles chez les apprenants	32
8.2.Développer des attitudes communicatives	33
Conclusion.....	35

CHAPITRE 03 : vers une approche expérimentale

Introduction.....	37
1. la description du contexte général.....	38
1.1.présentation de l'échantillon (corpus et lieu)	38
1.2.le choix du document sonore	38
2. les grilles d'observation	39
2.1.La première classe	39
2.2.La deuxième classe	41
3. Étude comparative entre deux classes.....	42
3.1.Avec la première classe : document sonore est la voix de l'enseignante.....	42
3.2.Avec la deuxième classe : document sonore est une voix enregistrée	43
4. Questionnaire destiné aux enseignants.....	44
4.1.La présentation du questionnaire	44
4.2.Analyse des résultats	44
4.3.les commentaires	53
5. Activités destinés aux élèves	55
5.1.La présentation des activités	55
5.2.La synthèse des résultats	56
Conclusion	57
CONCLUSION GENERALE	59

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ANNEXE

Introduction générale

Le fait d'apprendre une langue ne se limite jamais seulement à son aspect linguistique, mais cela dépasse ce niveau pour aller à la maîtrise l'aspect communicatif aussi. On ne peut en aucun dissocier l'un de l'autre.

L'acquisition de la communication débute dès les premières interactions de l'enfant avec son entourage : les cris du nourrisson, ses pleurs, ses émissions vocales pour agir sur autrui ne sont qu'une preuve qui explique interpellé autrui pour entrer en contact avec eux. Et cela n'est que la nature humaine par essence. L'adulte, qui répond à cette interpellation de l'enfant se trouvant dans un âge précoce, représente l'initiateur de cette interaction que nous pouvons appeler communication. Cela permet à l'enfant de devenir progressivement un partenaire actif et va-lui-même susciter d'autres interactions dans une situation différente de la vie quotidienne

Mais la communication orale nécessite l'existence de deux parties essentielles, le locuteur, la partie chargée de l'exécution de l'acte de la communication et l'auditeur qui représente la partie qui reçoit ou subit cet acte.

« La communication orale, cet échange d'informations qu'on peut appeler le message, nécessite d'au moins deux interlocuteurs, dont l'un (locuteur) et l'autre (l'auditeur) ou récepteur »¹

Concrètement, aujourd'hui, nous avons remarqué que les élèves ne partagent pas leurs idées, ni s'expriment en classe sous prétexte qu'ils n'ont pas le bagage linguistique et communicatif suffisants pour parler et agir en classe. C'est pourquoi nous avons proposé le document sonore (l'enregistrement) pour faciliter l'acquisition du vocabulaire, montrer l'importance de l'introduction de nouveaux supports sonores dans la classe notamment lors de la compréhension orale. Enfin, susciter l'intérêt de l'apprenant à l'apprentissage en lui mettant entre ses mains des outils pédagogiques rénovateurs lui permettant une amélioration notamment la compréhension orale ainsi que une bonne prise en charge au sein de la classe.

A ce propos, nous avons donné comme titre à notre thème de travail : *pour une amélioration de la compréhension orale : l'usage du document sonore cas des 5^{ème}s années primaire.*

¹ EL KORSO, Kamel, communication orale et écrite, édition dar el Gharb, Oran, 2002, p. 11.

Notre travail de recherche se focalise sur la problématique suivante : Comment les documents sonores peuvent-ils améliorer le niveau des apprenants en production orale ?

A partir de cette problématique découlent les hypothèses suivantes :

- Le document sonore pourrait faciliter la mémorisation d'un nouveau vocabulaire par les apprenants de 5^{ème} année primaire.
- Le document sonore pourrait rendre l'apprenant capable à comprendre et déceler le contenu d'un message oral et à devenir progressivement autonome en allant à la rencontre de l'information.

Notre travail de recherche sera axé sur trois chapitres, les deux premiers seront consacrés au cadrage théorique de notre travail, tandis que le troisième prendra en charge le côté pratique de notre expérimentation afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses citées précédemment nous avons choisi comme titre à notre premier chapitre : « *l'enseignement de l'oral* ». A travers ce chapitre nous allons définir les concepts suivants : enseignement, apprentissage, compréhension orale... Puis, nous donnerons un aperçu général sur l'oral, en mettant le doigt sur l'enseignement et l'évaluation de l'oral du français, langue étrangère. Par la suite, nous citerons le rôle de l'enseignant à l'oral et également à l'écrit. Enfin nous mettrons l'accent sur la compréhension de l'oral et ses objectifs pour amener les élèves à développer leur savoir ainsi que leur savoir faire.

Le deuxième chapitre s'intitule « *le document sonore et l'enseignement/apprentissage du FLE* ». Nous commencerons par définir d'abord le document sonore, nous citerons d'abord les éléments nécessaires pour bien comprendre un document non textuel (document sonore), également nous tenterons de savoir pourquoi faut-il introduire ce document en classe de FLE, et comment l'analyser, ensuite nous aborderons dans ce chapitre les situations d'apprentissage et la démarche à suivre en compréhension de l'oral (pré-écoute, la première écoute, la deuxième écoute, post-écoute), Enfin, nous conclurons notre chapitre par mentionner les conditions de la prise de parole chez les apprenants pour que l'expression orale puisse avoir lieu.

Le troisième chapitre s'articulera autour de l'intitulé suivant : « *Vers une approche expérimentale* » consacré à l'expérimentation proprement dite. Dans ce chapitre, nous présenterons, en premier lieu, l'échantillon (corpus et lieu). En second lieu, nous décrirons

l'observation dans les deux classes et puis nous comparerons les résultats obtenus. En dernier lieu, nous présenterons et analyserons un questionnaire destiné aux enseignants, puis nous irons faire un commentaire sur les résultats obtenus. Nous passerons par la suite à proposer trois activités aux élèves et enfin nous conclurons notre travail par une synthèse qui porte sur les résultats obtenus.

Résumé

Notre réflexion s'intitule : « de la lecture à la production de l'écrit. Obstacles rencontrés chez les apprenants de 4^{ème} année moyenne mets l'accent sur l'origine des difficultés que rencontrent les apprenants de 4^{ème} année moyenne lors de la production écrite et dont l'objectif est de proposer des remèdes à cet état de fait.

Deux expérimentations menées auprès des apprenants formant notre échantillon nous ont permis de comprendre à quel point souffrent est l'enseignant et l'apprenant pour la réalisation d'une production écrite.

Introduction

Avant d'aller au fond de notre recherche, nous essayerons d'abord à travers ce premier chapitre de faire comprendre les concepts suivants : l'enseignement, apprentissage, puis nous donnerons un aperçu sur l'oral, en mettant en évidence l'enseignement et l'évaluation de l'oral du français langue étrangère. Par la suite, nous citeront le rôle de l'enseignant à l'oral et également à l'écrit. Enfin nous mettrons l'accent sur la compréhension de l'orale et ses objectifs pour amener les élèves à développer leur savoir ainsi leur savoir- faire.

1. L'enseignement/apprentissage

1.1. Concept d'enseignement²

Le terme *enseignement* signifiait initialement précepte ou leçon et à partir du XVIII^e siècle, cela a signifié, action de transmettre des connaissances. Dans cette acception, ce terme désigne à la fois le dispositif global enseignement public / privé, enseignement primaire/secondaire, ou supérieur et les perspectives pédagogiques et didactiques propres à chaque discipline (enseignement du français, des langues, des mathématiques, etc.).

1.2. Concept d'apprentissage³

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage en ayant pour but l'appropriation du savoir. L'apprentissage peut être défini comme un ensemble de décisions relatives aux actions à entreprendre dans le but d'acquérir des savoirs ou des savoirs-faire en langue étrangère.

Bernard P y présente l'apprentissage comme étant :

«Le développement spontané artificiel, Caractérisé par la mise en place de contraintes externes notamment métalinguistiques et pédagogiques qui ont pour effet de dérégler l'acquisitive sous le fallacieux prétexte de l'améliorer ou de l'acquisitive cèles »

Cela veut dire qu'il n'y a pas d'acquisition sans apprentissage de même, on peut dire aussi qu'il n'y a pas non plus d'apprentissage pur en classe. Donc, on s'aperçoit qu'il y a des éléments qui sont «acquis» sans qu'ils aient véritablement été enseignés.

² Asdifle : dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.

³ Ibid.

2. Un aperçu sur l'oral ⁴

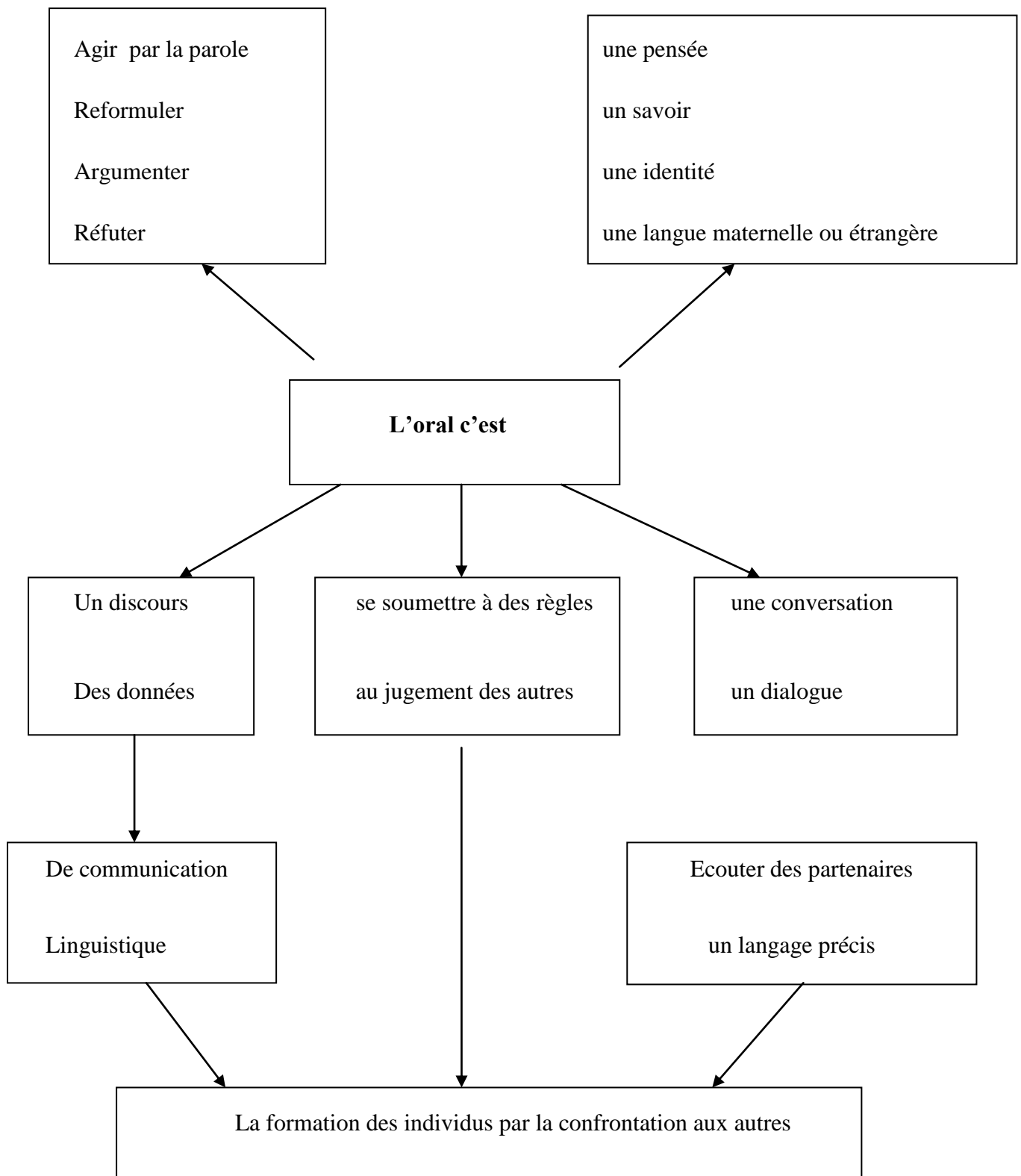
Dans la communication, l'oral a toujours précédé l'écrit, l'enfant parle dans sa langue maternelle bien avant de savoir tracer ses premières lettres, sans oublier que l'oral est un moyen de communication et le support de tous les échanges qui se déroulent dans la société aussi bien que dans la classe comme le définit Créteil, selon quatre axes : « *communiquer , construire la personnalité , et vivre ensemble , apprendre des conceptions , des représentations et construire la pensée , réfléchir sur le langage (la langue est un objet d enseignement) .* » ⁵

Alors, pour aller plus loin, il faut maîtriser la langue française et notamment l'oral.

⁴ BARKA-HOURIA, les difficultés de la prise de parole cas des apprenants de 4^{ème} année moyen. Mémoire de master option didactique des langues- cultures. Universités Mohamed KHIEDER-BISKRA 2013.

⁵ http://www.ac-creteil.fr/langages/contenu/prat_peda/dossier/oral.htm

Schéma résumant la notion de L'oral de Jean-Marc Colletta⁶



⁶ Colletta, Jean- Marc, l'oral c'est quoi ? dans oser l'oral, cahiers pédagogiques n°400, p38.

A Partir de ce schéma, nous pouvons constater que l'oral est d'abord une langue maternelle puis étrangère, ainsi qu'une pensée, un savoir et une identité.

Aussi agir par la parole pour exprimer, partager, réfuter, reformuler, argumenter, exige le respect des normes linguistiques et des normes communicatives, parce que le fait de communiquer, discuter, débattre ou écouter, les partenaires doivent employer un langage précis et adéquat à la situation de communication.

3. L'enseignement de l'oral en classe de français langue étrangère

L'enseignement de l'oral est un nouveau champ qui a pour objectif d'acquérir une compétence communicative. Pour ne pas se limiter à l'aspect formel des langues étrangères, à cet aspect notre champ d'étude se limite à la didactique de l'oral.

3.1.L'oral dans l'enseignement/ apprentissage du FLE

Depuis quelques années, la didactique des langues étrangères s'intéresse à l'enseignement / apprentissage de l'oral sur les deux plans : l'oral parlé et l'écrit oralisé, le premier est le moyen de communication, ou le support de tous les échanges qui se déroulent aussi bien dans la société que dans la classe, mais pour le deuxième , il s'agit de récitation de poésies, lecture à haute voix, exposés des réponses réalisées par écrit, informations radiophoniques ou télévisées, discours politiques, chansons, sketches, etc.) :

« L'oral n'est pas uniquement le temps de parler des élèves, c'est aussi l'écoute, les attitudes du corps et la gestuelle (...) l'oral est en effet l'écoute tout autant que l'expression, le silence tout autant que la parole, le jeu des regards autant que celui des mots, c'est aussi la gestion des échanges et de la prise de parole »⁷.

⁷ HALTE, Jean-Françoise, pourquoi il faut oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, p16

3.2.L'évaluation de l'oral en classe de langue

L'évaluation est une bonne pratique éducative, et une procédure qui permet à l'enseignant de tenir compte, des différences individuelles entre apprenants, de façon encourageante et éducative, ainsi elle permet à établir l'ensemble des acquisitions.

L'évaluation orale est une évaluation des connaissances des apprenants, leurs compétences et leurs aptitudes. Elle se base sur l'observation et l'analyse :

*«L'évaluation est une procédure complexe qui comporte une phase d'observation et d'analyse, une opération mentale de jugement, et enfin l'expression de ce jugement sous forme quantitative, (note chiffrée) ou qualitative, verbale ou non verbal».*⁸

L'évaluation de l'oral n'est pas objective. En effet chaque enseignant évalue l'oral avec ses valeurs à lui, ses convictions, sa personnalité. Il prend en considération des facteurs d'ordre affectif par rapport à certains élèves. Il qualifie chaque comportement langagier.

En évaluation de l'oral, l'enseignant doit faire preuve de jugement personnel selon les démarches généralisées. Evaluer implique des critères qui mettent l'accent sur lesquels on se réfère pour porter un jugement ou une appréciation

Une évaluation juste d'une production orale, ne prend pas en considération que les fautes, elle ne consiste pas à évaluer la seule compétence linguistique, *«ce sont les instruments permettant de vérifier si l'objectif est atteint ou non »*⁹

Mais une évaluation qui permet de situer sur une échelle de valeurs, des différents niveaux de performances, atteints par l'apprenant en linguistique, en phonétique ainsi qu'en communication, c'est une évaluation qui permet l'amélioration de l'apprentissage, en montrant l'erreur pour que l'apprenant prend en conscience de son apprentissage, car c'est à travers ses erreurs que l'apprenant apprend .

⁸ <https://www.hairbook.com/formations/supports/levaluation.pdf> consulté le 21/02/2016

⁹ Ibid.

4. Le rôle de l'enseignant

Traditionnellement parlant, le maître de classe était conçu comme étant le seul détenteur du savoir et l'unique transmetteur de ce savoir. Cette image du maître qui continue d'exister chez certains enseignants de notre époque est souvent jugée démodée parce que la notion même de savoir a évolué notamment en langue vivante.

Donc l'enseignant est un maître d'œuvre incitateur et organisateur de l'apprentissage, il doit être dynamique, franc et tolérant, il encourage les élèves et il doit être en contact avec eux, il donne aussi une bonne image reflétant le savoir, il construit ses cours et les explique bien en faisant impliquer l'apprenant qui devient acteur dans ce contexte.

« Henri Hollec »¹⁰ décrit l'enseignant comme informateur et conseiller, qui doit bien sûr avoir des connaissances sur la langue française et son fonctionnement, mais aussi savoir conduire un groupe et gérer des programmes, et surtout savoir ce qu'est l'apprentissage autodirigé.

4.1. A L'oral

Le professeur doit demander à ses élèves la :

- Dramatisation d'un texte (mimique, intonation,...)
- récitation d'un poème
- reformulation de phrases
- résumé oral d'un texte lu ou entendu
- jeux de rôle à partir d'un thème donné
- expression à partir d'un support auditif ou visuel
- récitation à plusieurs voix d'un texte appuis
- lecture expressive à haute voix
- Lecture dialoguée

¹⁰HOLLEC H « l'apprentissage autodirigé une autre offre de formation » éducation stratégique dans l'apprentissage et l'usage des langues 1996p77-90.

4.2.A l'écrit :

Ont attend de l'enseignant qu'il sensibilise les apprenants ;

- Lecture silencieuse d'un texte pour répondre à des questions
- Lecture d'un texte prescriptif pour réaliser un produit (recette, montage d'un jouet)
- Reformulation des phrases (remplacement, transformation,..)

5. La compréhension de l'oral

Longtemps négligée, la compréhension de l'oral a retenu toute l'attention dans les années 1970 et a connu un rayonnement particulier avec l'entrée des documents authentiques dans la classe de langue. Cet avènement découlé de la technologie permet de mettre les apprenants en contact dans diverses formes orales, diverses situations de communication, de se trouver dans des stratégies de compréhension renouvelées. Cela a entraîné des études approfondies dans le domaine de la compréhensibilité. L'oral ne se limite plus à des activités discriminations auditives et les procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression tout en favorisant l'interaction des savoirs et des savoirs-faire requis pour développer telle ou telle compétence. Mais comme l'affirme Louis Porcher :

« La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande '' insécurité linguistique''. »¹¹

5.1.La perspective auditive¹²

Une des principales difficultés dans l'accès au sens de l'oral pour un apprenant débutant réside dans la découverte de la signification à travers une suite de sons. Identifier la forme auditive du message, percevoir les traits prosodiques ainsi que la segmentation des signes oraux et y reconnaître des unités de sens sont des opérations difficiles, d'autant plus que

¹¹ Porchet L., Le Français langue étrangère, Hachette Education, CNDP/Ressource Formation, 1995, p, 45

¹² Jean-pierre cuq et Isabelle Gruca ' 'cours de la didactique du français langue étrangère et seconde 'p160-161

l'on est conditionné par son propre système phonologique pour apprécier les sons de la langue étrangère.

La perception auditive joue un rôle fondamental dans l'accès au sens et on ne peut percevoir que ce que l'on a appris à percevoir :

Elle évolue donc en cours d'apprentissage jusqu'à la maîtrise du système phonologique et le développement des compétences linguistiques et langagières. Des approches peuvent être mises en place pour une pédagogie de l'écoute avec pour seul objectif "*d'appriivoiser l'oreille*" des apprenants : la reconnaissance des voix, le nombre de locuteurs, le repérage des pauses, etc., sont autant d'éléments qui ne se préoccupent pas vraiment du contenu informatif, mais permettent d'apprendre à entendre et à percevoir l'oral dans sa matérialité même. Cette étape, bien qu'elle soit conduite sans objectif véritable de compréhension peut déjà révéler des éléments d'information non négligeables : un débutant, qui, après plusieurs séances d'écoute de bulletins d'informations radiophoniques enregistrés sur la même station, parvient à compter le nombre de titres qui seront développés par la suite n'a plus l'oreille étrangère au système phonologique, d'autant plus que ce type de document est un des plus difficiles à comprendre parmi les divers supports sonores. toutes les activités qui favorisent le temps d'exposition à la langue étrangère ainsi que les exercices plus classiques de phonétique éduquent l'oreille et contribuent à une meilleure discrimination auditive. Mais que se soit pour l'oral comme pour l'écrit, le sens ne se trouve ni dans les sons, ni dans les lettres, ni dans les syllabes, ni dans les mots mais résulte de leurs organisations et des liens que ces éléments instaurent entre eux d'où la nécessité de mettre en place des stratégies de compréhension pour l'accès au sens.

5.2. Les types de discours ¹³

Pour la compréhension de l'oral, il est nécessaire de distinguer les situations de face à face aux indices contextuels très forts dans lesquelles l'auditeur est impliqué directement dans des situations sur lesquelles il n'a aucune prise, comme par exemple les enregistrements audio ou audiovisuels. Dans la première catégorie, l'ancrage de la situation de communication et la perception des variations intonatives contribuent bien évidemment à la construction de la compréhension globale. D'autres aides sont fournies

¹³ Idem

par la dimension non verbale du message, comme la gestuelle qui accompagne la possibilité du récepteur d'intervenir auprès du locuteur pour demander de répéter, de préciser ses propos, etc. Le développement de la compréhension dans ce cas- là se fait généralement en corrélation étroite avec celui de l'expression orale. La seconde catégorie regroupe tous les documents sonores qui offrent un échantillonnage très varié des différents genres de discours que l'on retrouve notamment dans les diverses émissions radiophoniques ou télévisuelles : du discours oral spontané (conversation prise sur le vif ou débat) ou préparé (certaines interviews) à l'écrit oralisé (informations), voire même au discours écrit pour être lu ou entendu (conférences, récits, pièces de théâtre), l'éventail des types de discours est si vaste qu'il peut laisser l'enseignant perplexe quant à la sélection des documents à utiliser.

Si ceux-ci sont télévisés, il ne faut pas négliger les atouts de l'image : non seulement elle constitue une aide indéniable à la compréhension, mais elle permet également l'écoute simultanée des éléments paralinguistique (geste et mimique) et des éléments phonétiques (phénomène prosodiques, accents, etc.) que l'on peut également conjuguer avec l'analyse des traits d'oralité (comme la construction segmentée) ou les registres de langue.

6. Définition de la Compréhension de l'oral

J-P Cuq définit la compréhension orale dans le dictionnaire de didactique du FLE comme suit : *«L'attitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitif, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute" compréhension orale" ou lit "compréhension écrite »*¹⁴

¹⁴ Cuq, Jean-Pierre, « dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris,,P, 49.

6.1. De la théorie :¹⁵

En linguistique, la compréhension orale est considérée comme étant une suite d'opérations par lesquelles l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer » (dictionnaire actuel de l'éducation)

Dans la théorie de la communication, la compréhension orale est la capacité de comprendre un message oral échangé en face à face : émission radio, chanson, etc.

Pour comprendre un message oral, l'auditeur doit d'abord faire preuve de connaissances linguistiques (sur la langue et son code oral, sur les types de discours, etc.) sociolinguistiques ainsi que socioculturelles (sur la situation de communication, le producteur du message, les façons de réagir dans telle ou telle situation, etc.)

Il doit ensuite, à cause de la spécificité de l'orale, être capable de discriminer les sons. Comme le rappelle J. Courtillon :

« Entrer dans un texte oral est une opération..... délicate, car elle suppose une capacité de discrimination orale. Le flux sonore, cimenté par l'intonation, ne permet pas de d'éliminer les mots, les phénomènes de la langue cible peuvent être un obstacle à la reconnaissance des mots qui seraient éventuellement transparents au plan graphique »¹⁶

Enfin, la capacité de la compréhension orale peut être favorisée ou gênée par des facteurs inhérents ou non au message : l'intonation, les pauses, les accents d'insistance, les gestes, les mimiques (dans un échange en face à face) sont autant des facteurs susceptibles d'aider à la compréhension.

¹⁵ Jean-Pierre, Robert, dictionnaire pratique de didactique du FLE l'essentiel de français 2011. P, 42.

¹⁶ J. Courtillon, cité par Jean Pierre Robert,

6.2. À la pratique ¹⁷

- *apprendre à comprendre un document sonore* revient d'abord à rassurer les apprenants débutants. En effet, alors qu'ils maîtrisent leur production orale, ils ne sont pas encore capables d'entrer dans un document sonore ou de comprendre un interlocuteur. Un tel constat les met mal à l'aise et fait naître en eux le sentiment d'anxiété

- *apprendre à comprendre un document sonore* revient ensuite à apprendre aux élèves

à utiliser leurs connaissances linguistiques, sociolinguistiques et socioculturelles, à distinguer les sons mais surtout à utiliser des stratégies d'écoute.

Pour cela, toutes les méthodes proposent des exercices qui ont pour objectifs :

- La découverte des mots, de structures grammaticales (qui visent) le développement des connaissances linguistiques, des registres de langue, de différents accents, de faits de civilisation (qui visent le développement des connaissances sociolinguistiques et socioculturelles).
- L'acquisition de stratégies (repérer les principales composantes de la situation de communication, repérer les mots clés. En règle générale. La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1^e écoute), les vérifier (2^e écoute), les confirmer ou les infirmer (3^e écoute).

Pour évaluer la capacité de compréhension orale des apprenants le CECR (cadre européen commun de réforme pour les langues) propose une échelle pour illustrer « la compréhension générale de l'oral et des sous-échelles pour illustrer.

- Comprendre une interaction entre locuteur natifs.
- Comprendre en tant qu'auditeur.
- Comprendre des annonces et instructions orales.
- Comprendre des émissions de radio et des enregistrements»

¹⁷ Ibid. P, 43.

7. L'objectif de la compréhension de l'oral

En compréhension orale, l'élève découvre le lexique de civilisation, des éléments de grammaire, de structures qui vont l'amener à enrichir ses connaissances. De plus, les activités de compréhension dans la classe de français langue étrangère viseront à substituer à un comportement passif une attitude active de découverte, grâce à la mobilisation de techniques appropriées auxquelles sera formé l'apprenant et qu'il pourra appliquer ensuite à toute situation de compréhension, voire transférer à des activités similaires en langue maternelle.

La compréhension orale est une compétence qui vise à faire :

- acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute,
- de comprendre des énoncés à l'oral,
- de former les élèves à devenir plus sûrs d'eux, progressivement plus autonomes,
- faire des hypothèses sur ce qu'ils ont écouté et compris,
- les activités de compréhension orale aideront à développer de nouvelles stratégies qui vont lui être utiles dans son apprentissage de langue,
- les apprenants seront progressivement capables de repérer des informations, de les hiérarchiser, de prendre des notes.
- les activités de compréhension orale les aideront à découvrir du lexique en situation,
- les activités de compréhension orale les aideront aussi à reconnaître des sons, à repérer des mots-clés, à comprendre de façon générale, à comprendre en détails.

Conclusion

A travers ce premier chapitre, nous avons essayé de faire comprendre quelques concepts de base (enseignement, apprentissage, compréhension orale) pour éclairer notre recherche. Ainsi, nous avons mis l'accent sur l'enseignement de l'oral et la compréhension orale et leurs objectifs pour arriver à dire que l'oral est un moyen de toute communication verbale et le support de tous les échanges qui se déroulent aussi bien dans la société que dans la classe, donc le fait de communiquer, parler, participer, agir en classe est nécessaire, car la classe, l'univers culturel, est considérée également comme un lieu privilégié de la prise de parole et de l'échange.

Introduction

Le deuxième chapitre est consacré au document sonore et l'enseignement/apprentissage du FLE, donc il est utile de savoir que veut dire le document sonore. Ainsi que connaître les éléments nécessaires pour qu'un support audio soit bien compris par les élèves.

Dans ce chapitre, Nous commencerons par définir d'abord le document sonore. Puis, nous passerons à citer les éléments nécessaires pour bien comprendre un document non textuel (document sonore) et également nous citerons pourquoi avoir ce document en classe de FLF, ensuite nous aborderons dans ce chapitre la démarche à suivre en compréhension de l'oral (pré-écoute, la première écoute, la deuxième écoute, post-écoute). Enfin, nous terminerons notre chapitre par les conditions de la prise de parole chez les apprenants, nous citerons ces conditions pour que l'expression orale puisse avoir lieu.

1. Définition du document sonore

Le document sonore est un ensemble d'informations constituées de l'enregistrement d'un signal sonore pendant une certaine durée et qui peut-être reproduit en un signal audible.¹⁸

1.1. Concept Document¹⁹

Ce concept renvoie à un ensemble formé par un support et une information, celle-ci enregistrée de manière persistante. Il a une valeur explicative, descriptive ou de preuve. Vecteur de la pensée humaine, il joue un rôle essentiel dans la plupart des sociétés contemporaines, tant pour le fonctionnement que pour leurs administrations que dans l'élaboration de leurs savoirs.

1.2. Concept Sonore²⁰

Adjectif (latin sonorus), Qui se rapporte au son en tant que phénomène physique ou acoustique : Niveau sonore d'une radio.

2. Les supports audio

Les documents audio sont particulièrement nombreux et continuent toujours à se profiler au fil du temps pour s'adapter à la technologie. Adaptés à la classe et aux dispensions des savoirs, ils offrent un contenu linguistique très varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée.

Il serait possible d'utiliser en classe des émissions radiophoniques sous forme de cassettes ou de CD enregistrés, réalisés par des natifs ou des francophones, ou bien encore des documents sonores authentiques en français ...

3. Facteurs de réussite d'un document audio

Pour qu'un support audio soit bien compris par l'ensemble des élèves, il faut veiller aux points suivants :

¹⁸ www.thesaurus.gouv.qc.ca/tag/terme.do?id=4305 consulté le 15/03/2016.

¹⁹ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Document> consulté le 15/03/2016.

²⁰ Dictionnaire de français Larousse.

- à ce que le document soit accessible et adapté au niveau des élèves, ainsi que répondre aux objectifs du programme enseigné;
- à ce que le débit (la vitesse utilisée pour dire un énoncé ne soit ni trop rapide ni trop lent). L'apprenant doit pouvoir suivre ce qu'il écoute c'est pourquoi le choix de ce type de support doit s'adapter à la classe;
- à la qualité du son : la présence de bruits parasites dans un document sonore constitue un handicap à la compréhension. Chaque fois que le document choisi présente des parasites, la compréhension s'importune ce qui perturbe le déroulement de la séance et donc l'objectif tracé ne sera pas atteint;
- à la durée de l'enregistrement : la longueur du document peut nuire à la compréhension. Les apprenants peuvent avoir l'esprit dissipé et ne pas suivre l'enregistrement, donc il est impératif de prendre en considération le temps auquel on exposera l'apprenant à l'écoute pour accrocher son attention.

4. Document sonore en classe de FLE. Pourquoi faire ?

Ce document est un outil pédagogique déclencheur de la motivation des apprenants quel que soit le degré de leurs implications permet de travailler aussi bien la compréhension orale que l'expression orale. Ainsi, avant de passer à la phase de production, nous aurons d'abord l'occasion de travailler la compréhension orale, de plus, il vaut mieux se baser sur un document déclencheur pour favoriser l'expression orale plutôt que d'entrer directement dans le sujet : les apprenants, auront à cet effet l'occasion de travailler le sujet qu'ils discuteront et donc se sentiront plus impliqués, et pourront apporter des informations relatives au sujet débattu et marqueront leurs commentaires.

Les documents sonores permettent d'améliorer la compréhension orale, la concentration des apprenants et leur appréhension de la réalité médiatique de la langue, en les mettant en contact avec les accents, les voix, les rythmes et les registres de langue de façon irremplaçable compte tenu des facteurs de réussite de ces documents sonores. En raison de sa nature, le document sonore peut avoir un côté affectif fort comme il peut favoriser l'imagination ce qui donnera lieu à de nombreuses activités.

Ces documents permettent de plus l'accès à d'autres sources d'informations à d'autres rythmes, ils se prêtent à un perpétuel renouvellement. L'enseignant, l'ensemble des apprenants, la classe doivent sans cesse s'adapter à ce renouvellement.

5. L'analyse du document sonore

Il s'agit de faire analyser le contenu du document sonore, c'est-à-dire dégager d'abord les éléments signifiants dans le support : qui parle ? À qui ? À propos de quoi ? que dit-il? ... Pendant cette phase, les apprenants s'appuient sur soit la structure du texte en essayant d'identifier la progression des idées soit savoir décomposer le texte en ses parties principales c'est-à-dire repérer ses idées directrices. D'autres, au contraire, utiliseront le vocabulaire ou les mots connus pour décortiquer le texte en question.

6. Comment apprendre à l'apprenant à écouter

Pour arriver à une compréhension globale d'un document sonore, les apprenants écoutent en s'appuyant sur des éléments chargés de sens. Il est nécessaire d'installer chez eux des stratégies d'écoute en donnant des consignes qu'ils doivent suivre afin d'y trouver les réponses.

La démarche à suivre s'appuie sur l'anticipation de la formulation des hypothèses que fait l'apprenant, les vérifier tout au long de son écoute, enfin les reformuler à sa manière en gardant toujours le contenu. Au fur et à mesure que l'opération que se répète, de nouvelles aptitudes et attitudes s'acquièrent par l'apprenant.

6.1. Les stratégies d'écoute²¹

6.1.1. concept de stratégie

Le concept de stratégie vient du grec et qui veut dire « armée » et « argien » qui signifie conduire. La stratégie est la compétence du gouvernement des forces armées ». Il s'agit de l'art de coordonner l'action de l'ensemble des forces de la nation, politique, militaire, économique

²¹ Mémoire présenté par BISKRI IMENE : la démarche pédagogique pour l'enseignement/apprentissage de la langue orale en expression (classe de 2^{ème} année secondaire, « lettres et langues étrangères ») option didactique-culture. 2010/2011.

Au sens didactique le concept stratégie veut désigner « une technique d'apprentissage, une démarche consciente, un plan d'action pour résoudre un problème ».

Après ces définitions, nous pouvons retenir que les stratégies sont des techniques ou bien des démarches mises en œuvre par l'apprenant pour faciliter la compréhension.

6.1.2. concept d'écoute²²

Sur un voilier, une écoute est un cordage servant à régler l'angle de la voile par rapport à l'axe longitudinal du voilier et en conséquence l'angle d'incidence du vent sur la voile. Il y a une écoute dédiée à chaque voile hissée

6.2. situation d'écoute en classe

La compréhension orale est une condition indispensable pour une communication orale, il s'agit de bien écouter pour arriver d'abord à comprendre le sens que véhicule un message pour pouvoir parler par la suite. L'écoute bien orientée entraîne une bonne constitution du texte ainsi qu'une saisie du sens bien maîtrisée.

Afin de bien travailler cette phase de compréhension de l'oral en classe de fle, il est recommandé de varier les supports de l'écoute pour que l'apprenant ne s'ennuie pas comme il se trouve inciter à confronter ses connaissances à celles du discours écouté. L'apprenant prend conscience des différentes situations d'écoute.

- ❖ **Situation d'écoute sélective :** apprendre aux apprenants de tenir compte des passages lors de l'écoute.
- ❖ **Situation d'écoute détaillée :** apprendre aux apprenants de tenir compte de toutes les informations qu'ils vont écouter. C'est-à-dire, apprendre à prendre connaissance de tout ce qu'on veut écouter (dans un passage particulier, dans une catégorie d'informations, dans un discours oral).

²² [http://fr.wikipedia.org/wiki/Écoute_\(cordage\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Écoute_(cordage))

❖ **Situation d'écoute globale** : apprendre aux apprenants de tenir compte des éléments du discours pour arriver à une compréhension générale. C'est-à-dire, apprendre à découvrir suffisamment d'éléments du discours pour en comprendre la signification générale.

❖ **Situation d'écoute réactive** : apprendre à utiliser ce qu'on comprend pour faire quelque chose (prendre des notes, réaliser un gâteau, faire fonctionner un appareil, etc).

Nécessite de savoir mener deux opérations en même temps : il faut par exemple décider qu'elles informations sont importantes, décider si l'auditeur doit intervenir sur le discours du locuteur (si l'interaction est possible) tout en continuant à écouter.

7. Quelle démarche suivre en compréhension de l'oral ?

7.1. pré-écoute

Phase de préparation, d'anticipation, éveil de l'intérêt ou mise en situation (c'est une situation d'apprentissage : il s'agit de préparer les élèves à l'écoute du document sonore choisi afin d'introduire le thème, de deviner, d'anticiper, de formuler des hypothèses) les élèves sont mis en situation d'écoute de textes sonores, de différents types (narratif, explicatif, descriptif, argumentatif).

-Avant chaque écoute, l'enseignant devra leur donner des consignes d'écoute ou des tâches à accomplir.

7.2. La première écoute

Phase de compréhension globale a fin de repérer la nature du document, les paramètres de la situation de communication (qui parle ? à qui ? de quoi ? où ? quand ?) et vérifier des hypothèses émises auparavant.

7.3. La deuxième écoute

Phase de compréhension détaillée (analytique) afin de repérer des notions plus précises, plus fines : la visée argumentative par exemple, les marqueurs chronologiques ou logiques, les structures grammaticales en contexte, les temps verbaux, un lexique en situation, ...etc.

7.4. Post-écoute

Phase de récapitulation, de reformulation, et d'extension après l'écoute (situation d'intégration) les apprenants doivent savoir ce que l'on attend d'eux après l'écoute c'est -à-dire quelles tâches ils seront amenés à accomplir.

8. I inviter Les apprenants à apprendre la prise de parole

8.1. Les conditions de la prise de parole chez les apprenants²³

Pour que l'expression orale puisse avoir lieu, l'apprenant doit avoir les cinq conditions de la prise de parole :

❖ Avoir quelque chose à dire ou à exprime :

Cette conditions suppose que le thème retenu soit suffisamment motivant et/ ou appartienne au vécu de l'apprenant. Il serait également question de réfléchir à d'éventuels supports à proposer pour enrichir et étayer les discours, c'est-à-dire si le thème retenu est suffisamment motivant, il appartient au vécu de l'apprenant, donc il va avoir certainement quelque chose à dire.

❖ Savoir le dire ou l'exprimer :

Il s'agit de laisser à l'apprenant, la liberté de s'exprimer selon sa manière sans aucune restriction. S'il lui manque un mot, il peut utiliser les gestes, les mimiques ou encore remplacer une unité verbale par une autre, c'est-à-dire l'apprenant doit connaître les cinq niveaux existant dans la communication orale (communication non linguistique, communication linguistique, transmission verbale, communication non construite, et communication normée/ non normée).

²³ Cours de professeur, MANAA Gaouou module didadctique de l'orale année 2015/2016.

❖ **Avoir le droit de dire :**

Il appartient aux enseignants d'éduquer l'apprenant et l'inciter à parler. Cette condition fait référence aux sociétés, où les enfants ne peuvent en aucun cas, adresser la parole à des adultes et par conséquent à des enseignants.

❖ **Avoir envie de le dire :**

Les motivations de l'apprenant et dans bon nombre de cas étroitement liée au comportement de l'enseignant qui doit d'une part susciter et non pas imposer les interventions, et d'autre part en sorte que la parole. Ceci dit, l'en courage et donner l'occasion à ses camarades d'intervenir.

❖ **Avoir l'occasion de le dire :**

Cette condition suppose que l'enseignant propose effectivement des activités orales, organisées à l'intérieur d'une véritable progression autour de trois points :

Savoir répartir les temps de parole entre l'enseignant et les apprenants. Ces derniers ne s'approprient la parole que si on la leur accorde, c'est-à-dire l'enseignant propose des activités pour permettre aux s'apprenants de s'exprimer.

8.2. La motivation à la prise de parole chez l'apprenant ²⁴

Des supports oraux mais aussi des supports visuels sont utiles pour créer une motivation à la parole. Ces supports sont un artifice didactique pour favoriser les échanges verbaux et faire communiquer les apprenants entre eux.

Ces supports doivent s'inscrire dans des domaines familiers aux apprenants. Il ne s'agit plus de réparer des mots ou une structure donnée dans un dialogue mais de produire du

²⁴ Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème}). P, 172.

discours à partir d'une compréhension de la situation présentée par le texte oral ou le texte écrit ou par l'illustration.

Supports possibles :

Supports oraux	Comptine, fable, récit oral, dialogue, conversation, consigne, interview, monologue, exposé, bulletin météo, spot publicitaire, chanson, débat, conte ...
Supports visuels	Affiche publicitaire, affiche d'information éducative, dépliant, support imagé ...

8.3. Développer des attitudes communicatives ²⁵

Il s'agit de développer des comportements d'auditeurs /parleur comme

- Savoir écouter l'autre : être attentif, se concentrer sur ce qui est dit
- Exprimer son désir de communiquer : prendre la parole, respecter son tour de parole (récitation, réponse à une question,...) ;
- Adapter sa voix (timbre, rythme, puissance, volume, mélodie ...)

À la situation de communication (on ne parle pas de la même façon selon que l'on s'adresse aux membres du groupe de travail ou à l'ensemble de la classe ;

- Adopter une attitude (gestuelle, mimique, posture...) en fonction de la situation de communication (récit d'un souvenir présentation d'un jeu ...)
- adapter son langage en fonction du statut des auditeurs (camarades, enseignant, directeur,...) ;
- harmoniser son discours avec celui des interlocuteurs (parles du même thème ...)
- participer de manière effective à un dialogue, un débat en donnant son point de vue, en sélectionnant une information et en l'utilisant pour que le message soit compréhensible ;
- savoir tenir des rôles différents (dire plusieurs voix à un texte...).

Pour conclure nous dirons que : Dans le deuxième chapitre nous avons mis l'accent sur le document sonore et également sur la situation et les stratégies d'écoute. Donc l'apprenant doit connaître et savoir ces stratégies pour apprendre à découvrir les éléments du discours c'est-à-dire il doit connaître la signification du discours, et pour avoir cette signification il faut bien écouter pour bien compris un message linguistique.

²⁵ Idem. P, 170.

Conclusion

En terme de ce chapitre nous avons met en exergue que, la compréhension orale, si nous voulons la réussir, doit obéir impérativement à l'introduction du document sonore en le variant et en sachant l'exploiter impeccablement pour en tirer profit.

Étant donné que l'enseignant n'est pas contraint d'appliquer à la lettre ce que dicte le programme (une certaine liberté lui est accordée), il lui revient de choisir le document sonore qui s'adapte à sa classe et qui lui permet d'atteindre ses objectifs.

Le document sonore, outil qui ne manque pas, du fait que la technologie ne cesse de le perfectionner doit être exploité en classe.

Troisième chapitre

Vers une approche expérimentale

Introduction

Dans ce troisième chapitre, nous allons mettre en exergue les différents éléments théoriques dans une expérimentation pour ainsi prouver l'importance et l'efficacité du document sonore dans l'enseignement /apprentissage en classe du F.L.E.

Ce dernier chapitre est réservé aussi à l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus des deux classes. En premier lieu, nous allons présenter l'échantillon (corpus et lieu). En second lieu, nous allons décrire l'observation dans les deux classes et puis nous allons présenter les résultats obtenus par une étude comparative.

En dernier lieu, nous présenterons et analyserons un questionnaire aux enseignants, puis nous allons faire un commentaire sur les résultats obtenus. Nous passerons par la suite à proposer trois activités aux élèves et enfin nous terminerons à synthétiser nos résultats.

1. La description du contexte général :

1.1. Présentation de l'échantillon (corpus et lieu) :

Avant d'amorcer notre champ expérimental et de soulever le voile sur les objectifs que nous voulons atteindre, il s'avère pertinent de décrire la classe, qui nous a servi comme un univers culturel très important pour collecter les données qui nous aident dans notre chemin expérimental

Donc notre principal outil de recherche dont il s'agit est un questionnaire destiné aux enseignants, et nous avons effectué aussi deux séances de compréhension orale. Une séance pour l'observation et une autre pour faire écouter aux apprenants le document sonore. Puis, nous leur avons donné trois activités. Le niveau de cette classe est jugé moyen. L'école se situant dans un quartier favorisé de la wilaya de Biskra, avec des apprenants que nous avons jugé moyen et dont la majorité pour ne pas dire la totalité provient d'un milieu favorisé comme nous l'avons déjà mentionné ci-dessus.

Nous avons réalisé notre expérimentation avec 33 élèves dont 17 garçons et 16 filles. La moyenne d'âge des apprenants de classe expérimentale varie de dix à onze ans.

1.2. Le choix du document sonore :

Ce choix s'est fait selon le programme scolaire de la 5^{ème} année primaire et nous nous sommes inspirée du texte qui a été déjà étudié mais cette fois-ci présenté comme un document audio, c'est-à-dire l'apprenant va développer son ouïe afin d'écouter le texte proposé.

Nous avons proposé des activités, par la suite dont le thème se trouvant dans le manuel scolaire, et qui est la préparation d'une recette de citronnade. Ce thème permet à l'apprenant d'acquérir des mots nouveaux reliés à la préparation et la réalisation d'une recette facile à faire. Donc, l'apprenant, à partir de cette recette, devient capable de

connaître les ingrédients et les objets nécessaires pour réaliser cette recette : l'apprenant sera donc doté d'un certain vocabulaire enrichissant.

Le type de ce thème permet aussi à l'enseignant de déterminer le besoins des apprenants.

2. Les grilles d'observation :

2-1 la première classe

Le jour	Niveau	Heure	enseignante	Observations
Mercredi 20/04 2016	5 ^{ème} année primaire	13 :00.h.	De sexe féminin âgé de 40 ans ayant un diplôme de licence de français	D'abord, c'est une séance d'expression orale dont le thème : la citronnade p 96 Premier moment : l'enseignante demande à ses élèves de fermer leur livre et d'écouter le texte silencieusement, elle est la seule à avoir le livre ouvert entre ses mains. Puis, elle lit le texte à haute voix (expression libre et spontanée), mais elle n'arrête pas de demander à chaque fois en interrompant sa lecture le silence à ses élèves pour comprendre le texte. Il n' ya que quelques éléments qui suivent vraiment la parole de l'enseignante. Les autres

				<p>continuent à bavarder ou à avoir l'esprit ailleurs</p> <p>Deuxième moment</p> <p>compréhension de l'oral où l'enseignante pose des questions. les bons éléments qui sont peu nombreux répondent sans gêne. Mais, l'enseignante veut faire participer en vain le maximum de ses apprenants en explicitant des mots clés pour leur faciliter la tâche de compréhension,</p> <p>Troisième moment :</p> <p>l'enseignante propose des activités et essaie toujours de faire participer la classe, même les plus réticents.</p> <p>Puis elle est arrivée à travers les interactions obtenues, sa démarche, et sa façon à faire la classe, à notre avis, à promouvoir la communication en classe.</p>
--	--	--	--	---

2-2 La deuxième classe

Le jour	Niveau	Heure	Enseignante	Observation
Lundi 25 /04 2016	5 ^{ème} année primaire (il s'agit d'une autre classe)		Une femme à 40 ans ayant un diplôme de licence (il s'agit de la même enseignante)	<p>Dans le premier moment :</p> <p>Nous avons proposé à l'enseignante d'enseigner le même texte, mais en utilisant un document sonore différent de celui pratiqué avec la première classe. Nous avons débuté notre cours par faire écouter aux apprenants l'enregistrement (la parole d'une native) qui représente la préparation de citronnade. Quand l'enregistrement démarre, toute la classe suit, le silence domine dans la classe, sans l'intervention de l'enseignante, l'élève écoute attentivement, puis demande lui même à l'enseignante de repasser l'enregistrement une autre fois.</p> <p>Dans le deuxième moment :</p> <p>l'enseignante pose des</p>

				<p>questions qui ont un intérêt communicatif et les élèves de leur part lèvent le doigt pour répondre sans qu'ils ne soient désignés par l'enseignante .c'est- à- dire que les apprenants se prêtent volontairement à répondre et à participer.</p> <p>Dans le troisième moment : elle distribue aux apprenants les copies des 3 activités que nous avons élaborées.</p>
--	--	--	--	---

3. Etude comparative entre les deux classes :

Nous avons fait une étude comparative entre deux classes d'une même enseignante, d'un même niveau (5ème année primaire) et d'une même séance (compréhension orale) qui a duré 45 minutes, mais ce qui diffère, c'est le support pédagogique exploité.

3.1. Avec la première classe : *document sonore est la voix de l'enseignante.*

La séance a duré 45 minutes comme il est déjà dit et le support adapté est la voix de l'enseignante. Elle c'est complètement donnée à l'explication du texte : elle le lit à haute voix pour faire entendre sa classe. L'enseignante, après la première lecture, essaie d'expliquer d'abord les mots difficiles, pose des questions sur le contenu du texte. Seuls 7 apprenants lèvent le doigt pour répondre aux questions .mais le reste des apprenants

désintéressés continuent à bavarder ce qui importune le déroulement de la séance, l'enseignante intervient et demande le silence.

La tâche de l'enseignante est vraiment ardue du moment qu'elle n'arrive pas à accrocher l'attention de sa classe.

3.2. Avec la deuxième classe : le document sonore est l'enregistrement écouté :

Dans la deuxième classe, le support adapté est l'enregistrement écouté d'une native (qui représente la préparation de la citronnade). Nous avons fait exprès de modifier le support, c'est-à-dire nous avons remplacé la voix de l'enseignante par la voix enregistrée d'une native. Nous avons constaté que le silence domine dans la totalité de la classe, les apprenants écoutent attentivement l'enregistrement. Nous avons aussi remarqué que l'intérêt porté pour la séance marque nettement le comportement des apprenants (leurs esprits, leurs envies, leurs désirs, leurs plaisirs d'apprentissage). Ils écoutent le document sonore d'une manière attentive jusqu'à la fin sans aucune perturbation.

Donc nous dirons que l'attention de l'apprenant est l'une des conditions préalables et nécessaires pour apprendre un message linguistique et elle donne à l'apprenant l'envie et le plaisir de l'écoute. À ce point, permettez-moi de vous raconter une petite anecdote : il ya un apprenant qui s'appelle Amine, qui a étonné son enseignante lors de cette séance. Il veut écouter, comprendre pour pouvoir répondre, Maintenant, c'est lui qui branche ses oreilles et son désir de suivre le cours.

D'autre part, nous avons constaté que l'enregistrement donne l'occasion à tous les élèves de participer spontanément mêmes les apprenants les plus réticents et les plus faibles. Ils ont fait preuve du courage, de sympathie et même très souvent d'humeur, car ils ont participé sans complexe, donc nous dirons que l'enregistrement crée un climat communicatif et interactif entre les apprenants eux-mêmes ainsi qu'avec leur enseignante.

Ainsi, le document sonore facilite la compréhension, car il permet une bonne contextualisation en présentant l'environnement de communication, et aussi il facilite la mémorisation du vocabulaire.

Ce chapitre a consisté surtout à recueillir des données sur lesquelles notre analyse sera basée et sur les réponses des enseignants et des élèves. Dans l'étape suivante consacrée essentiellement à la présentation du questionnaire et des activités proposés aux élèves et l'analyse des résultats obtenus.

4. Questionnaire destinés aux enseignants

4.1. La présentation du questionnaire

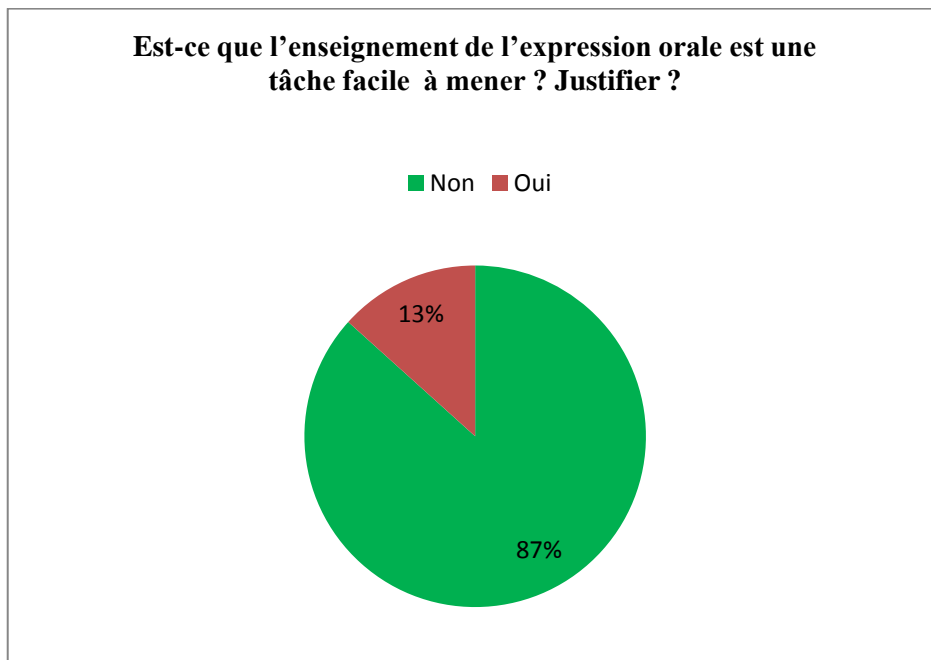
Le but du questionnaire est d'avoir une image précise de l'opinion que les enseignants se font de l'enseignement du français à l'oral, de l'enseignement/apprentissage avec le document sonore (l'enregistrement), d'autre part le but de voir si la plupart des enseignants ont accordé à l'oral sa place ou pas et s'il répond aux besoins des apprenants ou pas, connaître si le document sonore facilite vraiment la compréhension de l'oral chez l'apprenant ou pas.

4.2. L'Analyse et l'interprétation des résultats

Afin d'étayer l'objectif de notre recherche, nous avons fait recours au questionnaire adressé aux enseignants. Ce questionnaire comporte huit questions fermées mode (Q.C.M).

Question n ° 1 : Est-ce que l'enseignement de l'expression orale est une tâche facile à mener ? Justifier votre réponse ?

Réponse	Fréquences	Pourcentages
Non	13	86.67 %
Oui	2	13.33%



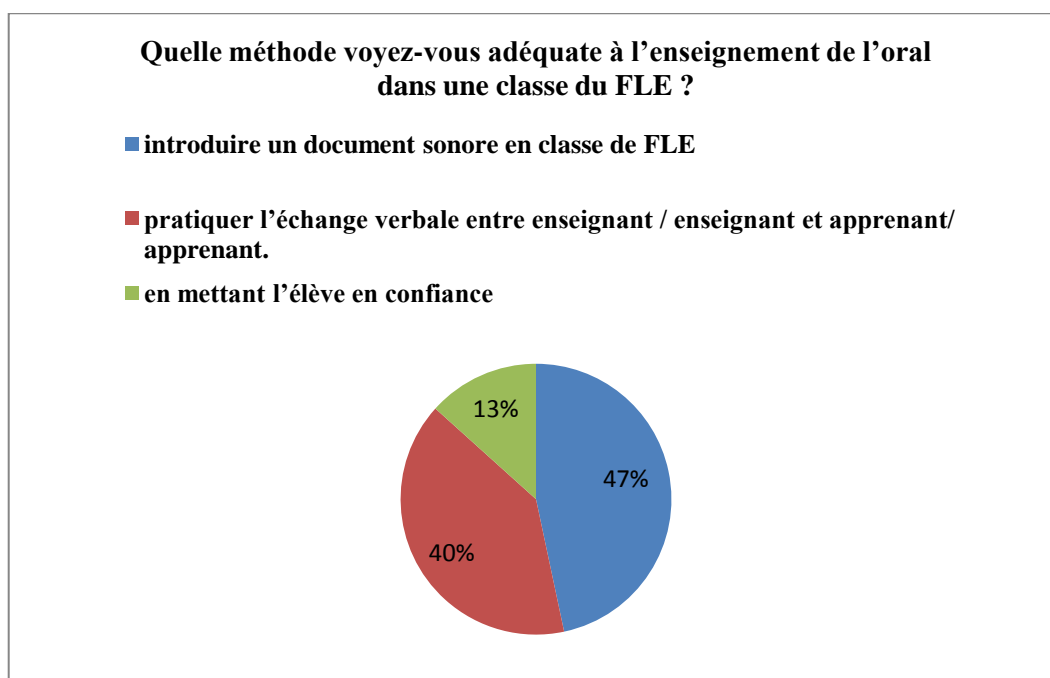
Nous avons constaté que 86.67% des enseignants pensent que l'enseignement de l'expression orale est une tâche difficile à mener, la questions posée nous a permis de connaître les raisons qui rendent cet enseignement difficile selon eux, ils disent que :

- le nombre d'élèves et leur niveau restent insuffisants. Ces deux points constituent un vrai obstacle qui freine non seulement l'élève dans la progression est la bonne gestion de la séance en question .
- l'absence des moyens pédagogiques au service de l'oral sans presque absent dans les établissements.

Et les 13.33% des enseignants disent que l'enseignement de l'oral est une tâche facile à mener.

Question n ° 2 : A votre avis et selon votre expérience, quelle méthode voyez-vous adéquate à l'enseignement de l'oral dans une classe du FLE ?

Proposition/suggestion	Fréquences	Pourcentages
introduire un document sonore en classe de FLE	7	46.67 %
pratiquer l'échange verbale entre enseignant / enseignant et apprenant/ apprenant	6	40%
en mettant l'élève en confiance	2	13.33%

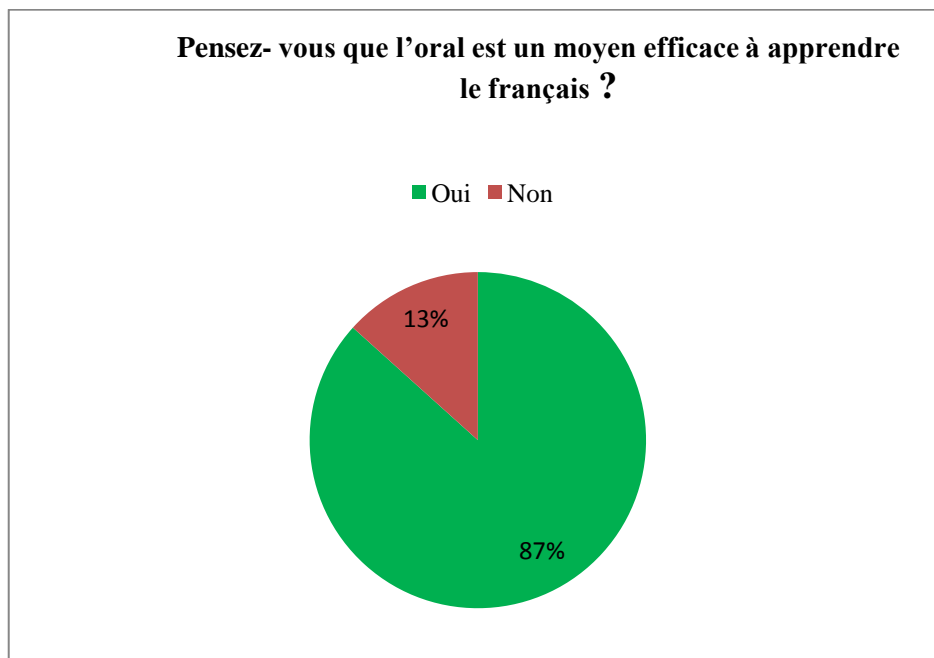


Nous constatons que 46.67% des enseignants proposent que la méthode adéquate et la plus efficace à l'enseignement de l'oral est, d'introduire un document sonore en classe de FLE pour faciliter la compréhension orale et permettre à l'apprenant d'apprendre vite. Les 40% d'enseignants voient que la bonne méthode est de créer par l'apprenant lui-même la manière d'acquérir facilement l'oral : pratiquer l'échange verbale entre enseignant/ apprenant et apprenant/apprenant, le reste des enseignants disent qu' il faut bien écouter, être attentif ,se corriger et corriger les autres et en mettant l'élève en confiance (l'encouragement de l'élève) parce que l'élève a besoin se sentir en sécurité pour oser

prendre la parole et briser en lui le complexe de faire face à un public, c'est-à-dire devant ses camarades et son enseignant .

Question n ° 3 : Pensez-vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le français ?

Réponse	Fréquences	Pourcentages
Non	13	86.67 %
Oui	2	13.33%



La majorité des enseignants estiment que l'oral est un bon moyen pour apprendre le français. L'apprentissage d'une langue commence toujours par la parole, même en langue maternelle, car l'apprenant a une chance pour apprendre à parler une langue et non seulement à l'écrire.

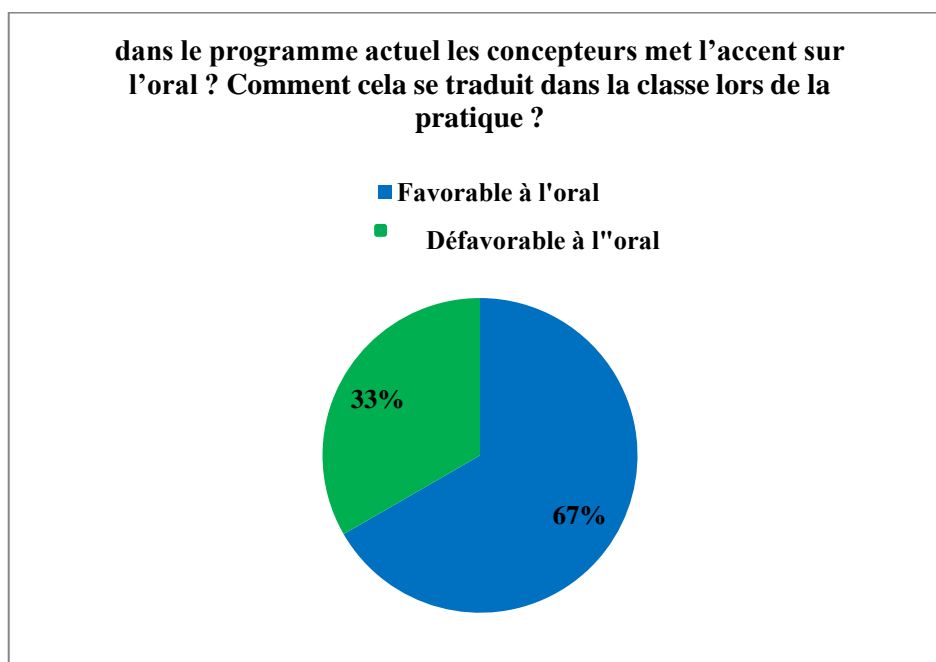
L'oral développe chez l'apprenant les compétences communicatives, pour une interaction à l'oral et à l'écrit.

Les deux autres pensent que l'écrit est le meilleur moyen pour apprendre le français. La raison pour laquelle ils avancent cela est « l'oral serait complexe pour

évaluer si la langue acquise ou non. » nous a dit une enseignante. Un autre enseignant nous a ajouté « il ya de très bons élèves à l'écrit mais qui ne prennent jamais la parole. »

Question n ° 4 : dans le programme actuel, les concepteurs mettent l'accent sur l'oral. Comment cela se traduit dans la classe lors de la pratique ?

Réponse	Fréquences	Pourcentages
Favorable à l'oral	10	66.67 %
Défavorable à l'oral	5	33.33%



La plupart des enseignants estiment qu'il est temps de mettre l'accent sur l'oral. 66.67 % d'enseignants trouvent que le programme met vraiment la lumière sur l'oral, ils disent que l'oral est une bonne initiative favorisant l'apprentissage d'une langue parce qu'il est « la base de toute communication verbale » révèle une enseignante. Un autre dit que l'oral est une compétence disciplinaire considérée comme un objet d'enseignement crucial, auquel il faut donner beaucoup de soin pour que son fruit apparaisse.

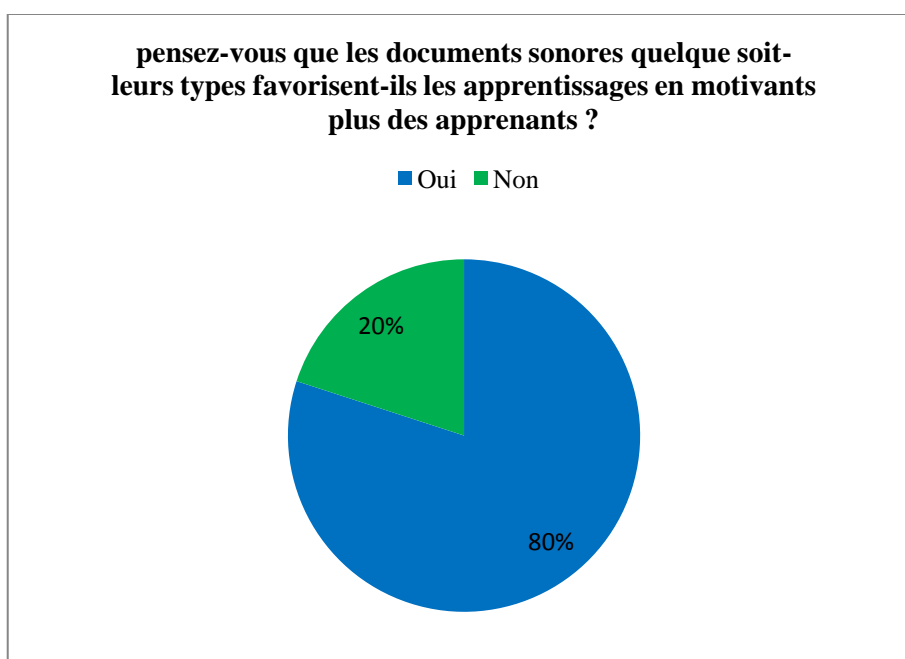
Nous constatons que les deux enseignants qui ont défini l'oral en donnant quelques notions très importantes, le qualifiant de : (communication verbale, compétence disciplinaire, objet d'enseignement.)

33,33% d'enseignants disent qu'ils favorisent beaucoup plus l'écrit sur l'oral (lecture-points de langues – exercices –études de textes..), donc ils délaissent l'oral au détriment de l'écrit : l'oral, pour eux, n'est que : résumé oral du texte- réponse aux questions).

Les deux catégories d'enseignants interrogés n'ont pas cité comment ils enseignent la compréhension de l'oral en classe .Ce qui nous a permis de comprendre que ces derniers soit la pratique rarement ou jamais. Ils fuient la question.

Question n ° 5 : pensez-vous que les documents sonores quelque soit- leurs types favorisent-ils les apprentissages en motivants plus des apprenants ?

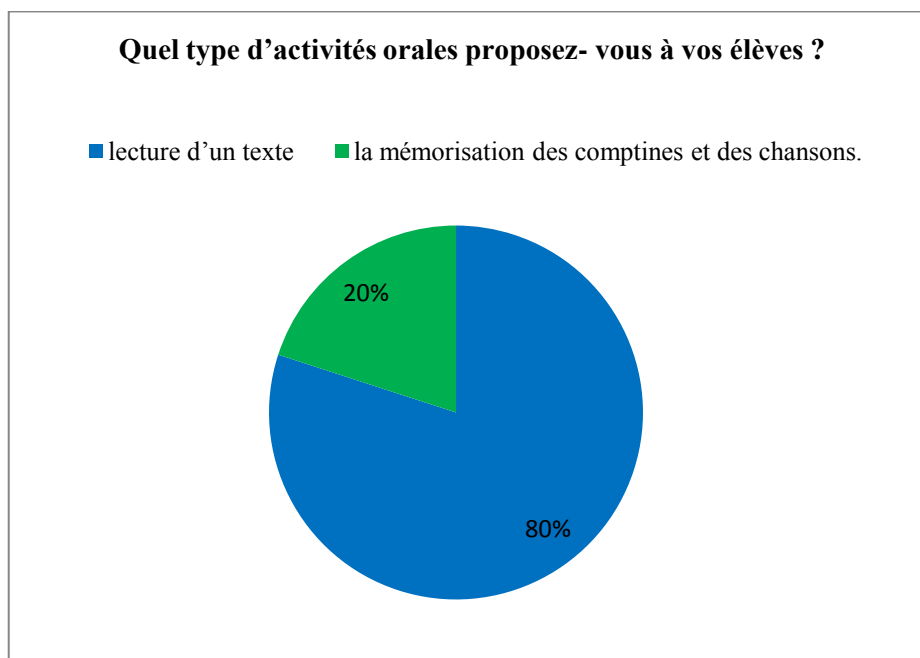
Réponse	Fréquences	Pourcentages
Non	12	80 %
Oui	3	20%



La majorité des enseignants pour ne pas dire la totalité répondent positivement que les documents sonores favorisent les apprentissages en motivant plus des apprenants. 80% d'enseignants voient que le document sonore encourage une réalisation spontanée d'une production langagière, encourage l'interaction entre les apprenants pour résoudre un problème ainsi ils disent que l'usage du document sonore en classe de FLE joue un rôle primordial dans mémorisation c'est-à-dire l'apprenant mémorise facilement le vocabulaire de langue étrangère et d'une manière très vite et le vocabulaire qu'il a mémorisé reste graver dans sa mémoire. Mais 20% répondent négativement.

Question n ° 6 : Quel type d'activités orales proposez- vous à vos élèves ?

Réponse	Fréquences	Pourcentages
lecture d'un texte	12	80 %
la mémorisation des comptines et des chansons.	3	20%



Cette question nous va permettre de mieux cerner les pratiques des enseignants et particulièrement la nature des activités qui sont proposées afin d'intéresser l'élève et de susciter la compréhension orale.

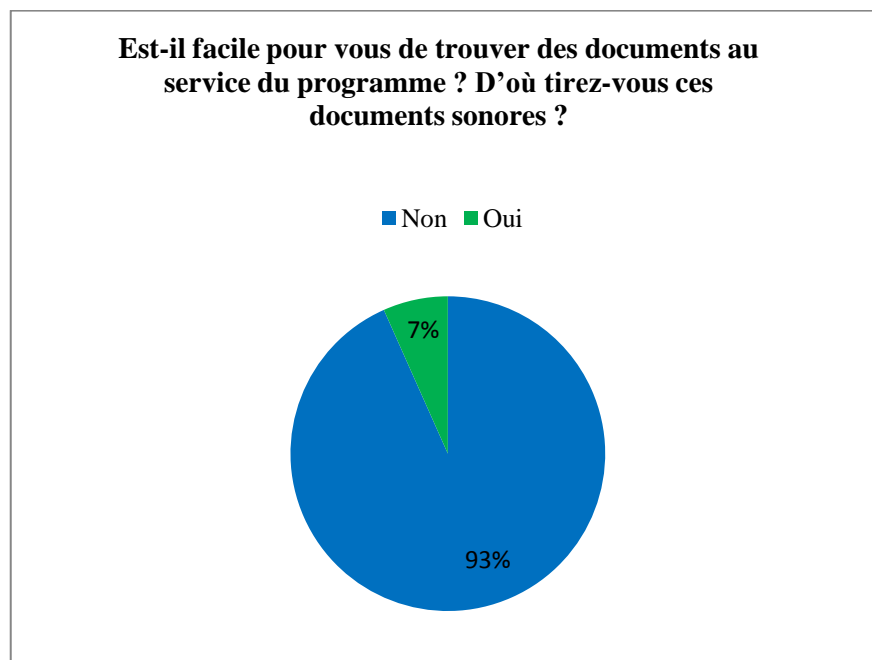
La majorité des enseignants ont répondu qu'ils ont proposé à vos élèves une seule activité, lecture d'un texte et surtout le fait de répondre aux questions de texte en dégagent les réponses qui se trouvent dans le message linguistique (texte).

Nous remarquons que les enseignants ne pratiquent qu'une seule activité à l'enseignement de la compréhension orale, ils ne diversifient pas les supports pédagogiques sous prétexte du manque du matériel et outil pédagogiques c'est pourquoi, ils se contentent de l'utilisation du manuel scolaire.

Les autres ont souligné la mémorisation des comptines et des chansons entraînant les apprenants à s'exercer sur l'apprentissage de l'oral.

Question n°7 : Est-il facile pour vous de trouver des documents au service du programme ? D'où tirez-vous ces documents sonores ?

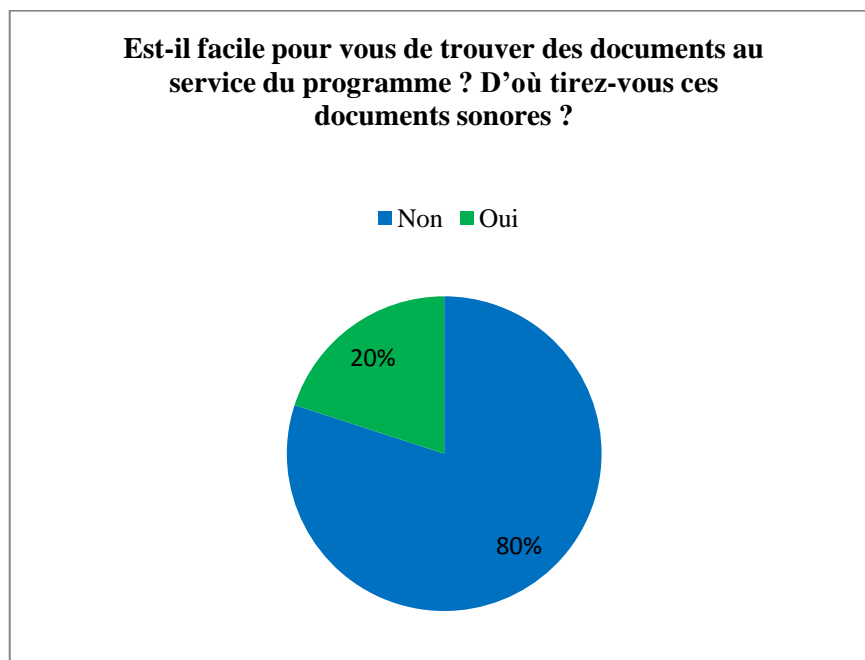
Réponse	Fréquences	Pourcentages
Non	14	93.33 %
Oui	1	6.67%



Nous constatons que 93.33 % des enseignants estiment qu'il n'est pas facile de trouver des documents au service du programme, ils tirent ces documents sonores des fois sur internet mais généralement ils utilisent les moyens prescrits par les concepteurs du programme : manuel scolaire. Néanmoins les autres répondent positivement et ils disent qu'ils les tirent soit de la radio ou des émissions télévisés.

Question n ° 8 : la compréhension orale se bonifie-t' elle au fil du temps en utilisant le document sonore .commentez ?

Réponse	Fréquences	Pourcentages
Oui	12	80 %
Non	3	20 %



La plupart des enseignants voient positivement que le document sonore est bénéfique du moment qu'il permet l'interaction de l'enseignant/apprenant là accompagne le document sonore avec les gestes et les mimiques, ainsi pour faciliter la compréhension à l'apprenant.

Par contre Les autres répondent négativement.

4.3. Les commentaires.

D'après les réponses obtenues par les enseignants, nous disons que l'enseignant tient un rôle primordial dans le parcours scolaire de l'apprenant il met en œuvre une pédagogie appropriée à l'oral et à l'écrit.

- l'enseignant doit choisir le support adéquat pour atteindre les objectifs de la compréhension orale.

- La meilleure façon pour améliorer les compétences langagières de l'apprenant est celle d'employer de certains éléments d'acquisition que les documents oraux ou plutôt les documents sonores tels que : les émissions télévisés, l'enregistrement, information radio phonique etc.

Pour mieux consolider notre travail nous avons cité le point de vue d'une enseignante qui a une longue expérience au milieu de l'enseignement d'une langue étrangère (elle travaillait depuis 30 ans).

-L'emploi des documents non textuels (documents sonores) offrent un contenu linguistique très varié et marqué par rapport aux variations socioculturelles et affectives de la langue parlée.

-Le document sonore donne l'occasion à tous les enfants pour qu'ils réagissent d'une manière spontanée et inconsciente.

-Le document sonore facilite la mémorisation du vocabulaire voire facilite la compréhension orale chez l'apprenant.

-L'écoute de ces documents aident l'apprenant à devenir progressivement un partenaire actif ça va de lui-même de susciter les interactions.

5. Activités destinés aux élèves

5.1. La présentation des activités :

Nous avons proposé trois activités aux élèves de 5^{ème} année primaire de l'établissement 08 mars afin de voir si le document sonore vraiment améliore la compréhension orale chez les apprenants à partir des réponses obtenues.

Analyse et interprétation des résultats

Activité 01 : c'est un exercice lacunaire qui vise l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom auquel il se rattache, afin de voir si cette compétence est installée chez l'apprenant ou pas.

A partir des réponses obtenues de cette activité nous avons constaté que 70% d'élèves répondent juste soit au niveau sémantique ou au niveau de l'orthographe mais les 30% d'élèves s'accordent l'adjectif au nom auquel il se rattache mais ils commettent des erreurs orthographiques par exemple au lieu d'écrire « bonne » avec double « N » ils écrivent « bone »- avec une seule « N » et également au lieu d'écrire l'adjectif « fraîche » avec (e) à la fin ils ont écrit sans (e) c'est -à-dire quant écoute l'enregistrement ils mémorisent très vite et d'une manière facile le son de l'adjectif mais ils font seulement quelques erreurs d'orthographe .

Activité 02 : Quant à l'activité (02), son objectif est l'enchaînement des actions au cours d'une préparation de citronnade afin de voir si l'apprenant emploie les articulateurs logiques adéquats ou pas.

A partir de l'analyse de leurs réponses, nous avons remarqué que la majorité des élèves mettent l'expression à la bonne place, néanmoins uns les placent d'une manière arbitraire.

Activité03 : cette activité vise comme objectif le degré de mémorisation de l'apprenant à la recette, l'inciter à prendre la parole et braiser en lui le complexe de faire face à un public (même si d'agit un public restreint)

Premièrement Nous avons constaté que la majorité des élèves lèvent le doigt spontanément et inconsciemment pour redire la préparation de la citronnade.

Deuxièmement quand ils prennent la parole nous avons remarqué que l'élève parle librement sans aucune barrière c'est-à-dire l'écoute de l'enregistrement donne à l'apprenant la totale confiance en lui, donc nous dirons que cet enregistrement résout un des problèmes qui paralysent la participation en classe, autrement dit. L'apprenant devient capable de parler devant ses camarades.

Troisièmement, nous avons constaté que certains apprenants disent à leur enseignante qu'ils aiment prendre la parole, mais à condition d'avoir la copie entre ses mains.

Donc nous dirons que même les éléments faibles veulent prendre la parole en ayant la copie, c'est-à-dire l'écoute de l'enregistrement donne à l'élève l'envie d'apprendre, et de s'intégrer dans la classe, facteur maître de la réussite scolaire, ce qui représente notre

5.2. La Synthèse des résultats

Pour synthétiser ce que nous avons soulevé comme remarque, il s'avère que : Il est important de modifier le type du support exploité en compréhension orale afin de ne pas ennuyer les apprenants. Quant les supports se présentent différemment, ils stimulent, chez les apprenants leur esprit créatif. Cela a été prouvé avec les supports sonores que nous avons introduits dans la classe d'expérimentation. Ces documents sonores, nouveaux outils pédagogiques, rénovent la méthodologie du travail et permettent à l'apprenant de se donner complètement à leur formation.

Donc, l'exploitation des documents sonores en classe de FLE, devient une nécessité pour que l'apprenant en tire profit de leurs apports considérables.

Beaucoup d'apprenants se bonifient au fil du temps dans leurs apprentissages en développant leur ouïe.

Conclusion

A partir des réponses et des résultats obtenus dans ce chapitre, nous concluons notre expérimentation en disant que : nous avons remarqué que l'usage du document sonore

(l'enregistrement), dans une classe de FLE, donne des résultats non négligeables. Cet outil d'apprentissage donne à l'apprenant l'envie d'aller vers l'apprentissage, se l'approprie du moment que ce moyen aiguise la curiosité de l'apprenant à découvrir de nouvelles connaissances, et suscite son intérêt et l'entraîne à marquer sa participation dans la construction du savoir et s'affirmer en tant que membre efficace dans sa classe aux yeux de ses pairs ainsi que de son enseignant : il agit et réagit, donc le document sonore contribue énormément à la compréhension de l'oral.

Annexe

Activité 01 : complète au féminin

Un jus frais → une citronnade

Le meilleur enfant → la méthode

Le gout vrai → la couleur

Un bon récipient → uneDégustation

Cette activité vise l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom auquel il se rattache afin de voir si cette compétence est installée chez l'apprenant ou pas

Activité 02 : Vous écouterez l'enregistrement, puis complétez, en puisant de ces termes adéquats, la préparation de citronnade ci-dessous (pour commencer-ensuite - il faut – maintenant-enfin -puis

.....la préparation de citronnade,..... Laver les citrons,.....je coupe les en deux,.....je presse les pour obtenir un jus,.....je verse le mélange eau/sucre sur le jus,..... Je le mets au frais avant de servir.

Quant à l'activité (02) son objectif est l'enchaînement des actions au cours d'une préparation de citronnade, afin de voir si l'apprenant emploie les articulateurs logiques adéquats ou pas.

Activité 03 : Redis la préparation de citronnade à ton camarade.

À pour objectif de tester le degré de mémorisation de l'apprenant à la recette, l'insister à prendre la parole et braiser en lui le complexe de faire face à un public (même si d'agit un public restreint)

Questionnaires destinés aux enseignants :

Question-1- : Est-ce que l'enseignement de l'expression orale est une tâche facile à mener ? Justifier ?

Oui

Non

Question - 2- : A votre avis et selon votre expérience, quelle méthode voyez-vous adéquate à l'enseignement de l'oral dans une classe du FLE ?

- Introduire un document sonore en classe de FLE
- Pratiquer l'échange verbale entre enseignant /apprenant
apprenant / apprenant
- En mettant l'élève en confiance

Question -3- : Pensez- vous que l'oral est un moyen efficace à apprendre le français ?

- Oui
- Non

Question - 4 - : Dans le programme actuel les concepteurs mettent l'accent sur l'oral. Comment cela se traduit dans la classe lors de la pratique ?

- Favorable à l'oral
- Défavorable à l'oral

Question - 5 - : Pensez-vous que les documents sonores quelque soit- leurs types favorisent-ils les apprentissages en motivants plus des apprenants ?

- Oui
- Non

Question - 6- : Quel type d'activités orale proposez- vous à vos élèves ?

- La mémorisation des comptines et des chansons.
- Lecture d'un texte

Question -7- : Est-il facile pour vous de trouver des documents au service du programme ? D'où tirez-vous ces documents sonores ?

- Oui

Non

Question - 8- : la compréhension orale bonifie-t' elle au fil du temps le niveau de l'apprenant en utilisant le document sonore .commentez ?

Oui

Non

Ouvrages :

- 1- Coletta, Jean- Marc, l'oral c'est quoi ? dans oser l'oral, cahiers pédagogiques n°400.
- 2- EL KORSO, Kamel, communication orale et écrite, édition dar el Gharb, Oran, 2002.
- 3- HOLLECH « l'apprentissage autodirigé une autre offre de formation »éducation stratégie dans l'apprentissage et l'usage des langues 1996
- 4- Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca ' cours de la didactique du français langue étrangère et seconde .
- 5- Porchet L., Le Français langue étrangère, Hachette Education, CNDP/Ressource Formation, 1995.

Thèses universitaires :

- 6-BARKA-HOURIA, les difficultés de la prise de parole cas des apprenants de 4^{ème} année moyen. Mémoire de master option didactique des langues- cultures. Universités Mohamed KHIEDER-BISKRA 2013
- 7- BISKRI IMENE, la démarche pédagogique pour l'enseignement/apprentissage de la langue orale en expression (classe de 2^{ème} année secondaire, « lettres et langues étrangères ») option didactique- culture. 2010/2011

Dictionnaires :

- 8-Asdifle , dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde.
- 9-JEAN-PIERRE , Cuq , dictionnaire de didactique du Français langue étrangère et seconde, CLE international, Paris,2003.
- 10- Jean-Pierre, Robert, dictionnaire pratique de didactique du FLE l'essentiel de français 2011.

11-Dictionnaire de français Larousse.

Documents d'accompagnement du programme :

12-Programmes et documents d'accompagnement de la langue française du cycle primaire (3^{ème}, 4^{ème} et 5^{ème}) ,juin2011.

13-Guide pédagogique des manuels de français 3^eAP-4^eAP-5^eAP,juin2012

Cours :

14-Cours de professeur, MANAA Gaouou module didactique de l'orale année 2015/2016.

Article :

15-HALTE, jean Françoise, pourquoi il faut oser l'oral ? Article dans : oser l'oral.

Sites internet :

16-http://www.ac-cretiel.fr/langages/contenu/prat_peda/dossier/oral.htm(12/02/2016).

17-<https://www.hairbook.com/formations/supports/levaluation.pdf> le (15/02/2016).

www.memoireonline.com > Enseignement consulté le (21/02/2016).

18-www.thesaurus.gouv.qc.ca/tag/terme.do?id=4305 consulté le (15/03/2016).

19-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Document> consulté le (15/03/2016).

20-[http://fr.wikipedia.org/wiki/Écoute_\(cordage\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Écoute_(cordage))le (14/04/2016).

Résumé

Dans notre recherche de fin d'étude qui s'intitule « pour une amélioration de la compréhension orale : L'usage du document sonore cas des 5^{ème} années primaire », nous sommes basée sur l'introduction du document sonore en classe dans la phase de la compréhension orale afin de développer les compétences langagières de l'apprenant.

Dans ce présent travail il est question d'adapter la classe ainsi que les outils pédagogiques au cours de la fuite de la modernité. L'enseignant ne doit pas se marginaliser ni rendre sa mission archaïque. il faut qu'il s'approprie les moyens de la technologie, qu'il sache les exploiter dans sa classe afin que le système éducatif soit rentable.